

PARLEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

9 NOVEMBRE 2015

PROPOSITION DE RÉOLUTION

relative au désinvestissement des combustibles fossiles

(déposée par Mme Annemie MAES (N),
M. Bruno DE LILLE (N),
M. Arnaud VERSTRAETE (N),
M. Arnaud PINXTEREN (F) et
Mme Evelyne HUYTEBROECK (F))

Développements

Introduction

Si l'on souhaite éviter que le climat ne s'emballe complètement, on doit faire en sorte que la température moyenne n'augmente pas de plus de 2°C. Telle est la principale recommandation des rapports climatiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations unies. En 2012, l'initiative Carbon Tracker ⁽¹⁾ a publié un rapport dans lequel elle a calculé la quantité de CO₂ pouvant encore être émise au niveau mondial. Selon ce rapport, nous ne pouvons pas émettre plus de 886 gigatonnes de CO₂ entre 2000 et 2050.

Or, le potentiel d'émission de CO₂ de toutes les réserves de combustibles fossiles actuellement connues (charbon, pétrole et gaz, qui sont entre les mains de sociétés privées et d'États) s'élève, selon ce rapport, à pas moins de 2.795 gigatonnes, soit trois fois plus. Pour être certains à 80 % de respecter la limite des 2°C, il faut que 70 % de ces réserves fossiles restent inexploitées.

(1) Carbon Tracker est un incubateur d'idées financier sans but lucratif dont l'objectif est d'aligner les marchés financiers sur la réalité climatique. <http://www.carbontracker.org/>

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2015-2016

9 NOVEMBER 2015

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

over desinvesteren uit fossiele brandstoffen

(ingediend door mevrouw Annemie MAES (N),
de heer Bruno DE LILLE (N),
de heer Arnaud VERSTRAETE (N),
de heer Arnaud PINXTEREN (F) en
mevrouw Evelyne HUYTEBROECK (F))

Toelichting

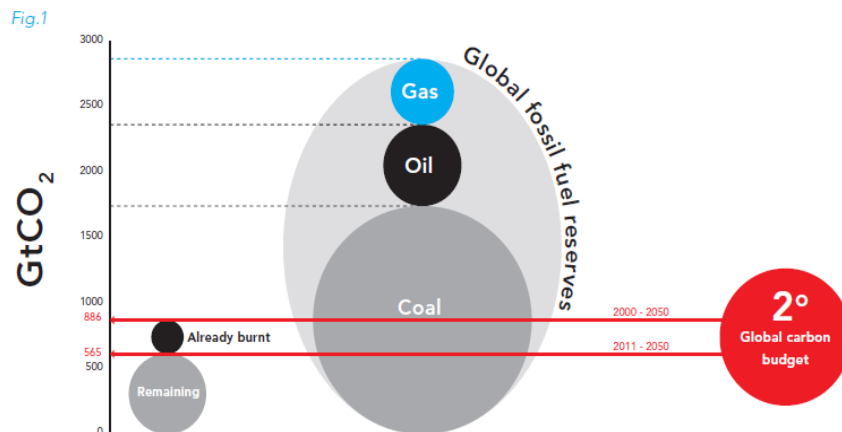
Inleiding

Als we willen vermijden dat ons klimaat totaal ontspoord, moeten we vasthouden aan een maximum opwarming van 2°C. Dat is de belangrijkste aanbeveling van de klimaatrapporten van het Intergovernmental Panel on Climate Change van de Verenigde Naties (IPCC). In 2012 bracht het Carbon Tracker Initiative ⁽¹⁾ een rapport uit waarin berekend werd hoeveel CO₂ men dan nog wereldwijd mag uitgestoten. Volgens dit rapport mogen we tussen 2000 en 2050 niet meer dan 886 Gigaton CO₂ uitstoten.

Maar het CO₂-emissie-potentieel van alle op dit ogenblik gekende reserves aan fossiele brandstoffen (steenkool, olie en gas, in handen van privé maatschappijen en staten) bedraagt volgens hun rapport maar liefst 2.795 Gigaton CO₂. Dat is het drievoudige. Om voor 80 % zeker te zijn dat de 2°C grens gerespecteerd wordt, mag 70 % van deze fossiele reserves niet meer gebruikt worden als brandstof.

(1) Carbon Tracker is een financiële denktank zonder winstoogmerk met als doel de kapitaalmarkten in overeenstemming te brengen met de klimaatrealiteit. <http://www.carbontracker.org/>

Comparison of the global 2°C carbon budget with fossil fuel reserves CO₂ emissions potential



Cette analyse a été confirmée dans ses grandes lignes par les scientifiques Christophe McGlade et Paul Ekins dans un article publié dans la revue « Nature » : sur la base du dernier rapport du GIEC, ils considèrent que le budget d'émission de CO₂ restant au niveau mondial s'élève à 1.100 gigatonnes de CO₂ et que la quantité de CO₂ contenue dans les réserves restantes de combustibles fossiles est au moins trois fois plus élevée (2).

Mouvement mondial contre de nouveaux investissements dans les combustibles fossiles

Encouragé par ce constat édifiant, un nouveau mouvement militant appelant à désinvestir un maximum de capitaux du secteur des combustibles fossiles s'est développé dans les facultés de nombreuses universités américaines. Le mouvement pour le climat « 350.org » a pris l'initiative en la matière. Entre-temps, ce mouvement pour le climat a engendré un mouvement de désinvestissement (divestment movement) mondial, principalement actif en Amérique du Nord, en Europe et en Australie. La réaction prend aussi de plus en plus d'ampleur : des fonds, des associations sociales et des églises retirent leur argent du secteur des combustibles fossiles. L'année passée, la fondation philanthropique de la famille Rockefeller a également annoncé qu'elle supprimait ses investissements dans les combustibles fossiles.

Le 14 février a été proclamé Journée mondiale du désinvestissement (Global Divestment Day). Ce mouvement mondial de désinvestissement a de plus en plus le vent en poupe. En tout, plus de 3,4 billions de dollars d'investissements ont déjà été retirés du secteur des combustibles fossiles. Dans son encyclique « Laudato Si », le pape François a lui aussi plaidé pour une substitution rapide

Deze analyse werd in grote lijnen bevestigd door wetenschappers Christophe McGlade en Paul Ekins in een artikel in « Nature » : zij gaan op basis van het laatste IPCC-rapport uit van een resterend wereldwijd CO₂-emissiebudget van 1.100 gigaton CO₂ en van een hoeveelheid CO₂ vervat in de resterende voorraden aan fossiele brandstoffen die minstens drie keer zo groot is (2).

Wereldwijde beweging tegen nieuwe investeringen in fossiele brandstoffen

Aangespoord door die ontluisterende vaststelling kwam er op de faculteiten van heel wat Amerikaanse universiteiten een nieuwe, activistische beweging op gang die oproept om zoveel mogelijk kapitaal terug te trekken uit de fossiele brandstoffen. De klimaatbeweging « 350.org » nam daarin het voortouw. Intussen is hieruit een wereldwijde « divestment movement » (desinvesteringbeweging) ontstaan die het actiefst is in Noord Amerika, Europa en Australië. Ook de respons neemt overhand toe : fondsen, sociale verenigingen, kerken trekken hun geld terug uit de sector van de fossiele brandstoffen. Vorig jaar kondigde ook de filantropische stichting van de Rockefeller-familie aan dat ze hun investeringen in fossiele brandstoffen schrappen.

14 februari werd uitgeroepen tot Global Divestment Day. Deze wereldwijde desinvesteerbeweging krijgt meer en meer de wind in de zeilen. In totaal werd wereldwijd al meer dan 3,4 biljoen dollar aan investeringsgeld teruggetrokken uit de sector van de fossiele brandstoffen. Ook paus Franciscus pleitte in zijn encycliek « Laudato Si » voor een snelle substitutie van fossiele brandstoffen, wat de desin-

(2) C. McGlade et P. Ekins, « The geographical distribution of fossil fuels unused when limiting global warming to 2°C », dans Nature.

(2) C. McGlade and P. Ekins, *The geographical distribution of fossil fuels unused when limiting global warming to 2°C*, Nature.

des combustibles fossiles, ce qui a insufflé un dynamisme supplémentaire au mouvement de désinvestissement dans les communautés religieuses américaines.

Au cours d'une conférence de presse organisée en novembre 2014, le Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-Moon, a déclaré qu'il avait appelé les entreprises comme les fonds de pension et les compagnies d'assurances à réduire leurs investissements dans le charbon et les industries basées sur les combustibles fossiles et à se tourner vers les énergies renouvelables ⁽³⁾. Ce faisant, il s'est mis au diapason d'un mouvement mondial qui appelle de plus en plus ouvertement à l'arrêt des investissements dans les combustibles fossiles. Ce mouvement se compose de nombreuses initiatives citoyennes, mais le président de la Banque mondiale, M. Jim Yong Kim, a lui aussi déjà exprimé son admiration pour ce mouvement ⁽⁴⁾ et Mme Christina Figueres, dirigeante de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), lui a également déjà manifesté clairement son soutien ⁽⁵⁾. Le 15 mars 2015, le porte-parole de la CCNUCC a encore déclaré sans ambages que l'organisation soutenait le mouvement de désinvestissement en raison du signal clair qu'il envoie ⁽⁶⁾. Le président français François Hollande s'est également rallié à l'appel invitant à ne pas consommer 80 % des réserves de combustibles fossiles connues. En septembre 2015, il a déclaré : « [Aboutir à un accord sur le climat, c'est] renoncer à utiliser 80 % des ressources d'énergies fossiles facilement accessibles dont nous disposons encore. » ⁽⁷⁾.

Aux Pays-Bas, l'organisation *Fossielvrij Nederland* a, de conserve avec le mouvement environnemental, exhorté le principal fonds de pension néerlandais (ABP) à retirer son argent d'entreprises telles que Shell, ExxonMobil et Chevron. L'organisation a publié un guide d'actions dans lequel elle appelle à « *désinvestir du pétrole, du charbon et du gaz* », et à « *renoncer aux énergies fossiles* ». Par ailleurs, *Fossielvrij Nederland* mène une action afin que les communes renoncent aux énergies fossiles. Pour pouvoir porter le titre de « *fossielvrije gemeente* », les communes doivent promettre de ne pas investir elles-mêmes dans l'industrie fossile, de ne pas collaborer avec des banques qui soutiennent les énergies fossiles, et de demander aux fonds de pension d'en faire autant.

Les autorités bruxelloises placent directement et indirectement leur argent par l'intermédiaire de fonds et d'ins-

vesteringsbeweging in de Amerikaanse kerkgemeenschappen extra vleugels gaf.

Op een persconferentie in november 2014 zei VN secretaris-generaal Ban Ki-Moon dat hij bedrijven zoals pensioenfondsen en verzekeringsmaatschappijen had opgeroepen om hun investeringen in steenkool en industrie gebaseerd op fossiele brandstoffen te verminderen en om de overgang te maken naar hernieuwbare energie ⁽³⁾. Hiermee sloot hij zich aan bij een wereldwijde beweging die steeds luider roept om niet langer te blijven investeren in fossiele brandstoffen. Deze beweging bestaat uit vele burgerinitiatieven, maar ook de voorzitter van de Wereldbank, Jim Yong Kim, heeft zijn bewondering voor deze beweging al uitgesproken ⁽⁴⁾ en Christiana Figueres, hoofd van de UNFCCC, heeft ook al duidelijk haar steun toegezegd ⁽⁵⁾. Op 15 maart 2015 kwam de woordvoerder van de VN Framework Convention on Climate Change (UNFCCC) nog naar buiten met de ondubbelzinnige boodschap dat de UNFCCC de desinvesteringbeweging steunt, omwille van het duidelijke signaal dat ervan uitgaat ⁽⁶⁾. Frans president François Hollande schaarde zich ook achter de oproep om 80 % van de gekende reserves aan fossiele brandstoffen niet te verbranden. In september 2015 zei hij : « [Aboutir à un accord sur le climat, c'est] renoncer à utiliser 80 % des ressources d'énergies fossiles facilement accessibles dont nous disposons encore. » ⁽⁷⁾.

In Nederland riep de organisatie *Fossielvrij Nederland* samen met de milieubeweging het grootste pensioenfonds in Nederland (ABP) op om hun geld terug te trekken uit bedrijven zoals Shell, Exxon Mobil en Chevron. De organisatie bracht een actieguide uit. « *Divesteer in olie, kolen en gas en wordt fossielvrij* » is hun oproep. Daarnaast voert *Fossielvrij NL* actie om te komen tot « *fossielvrije gemeenten* ». Om deze titel te mogen voeren, moeten gemeenten beloven dat ze zelf niet investeren in de fossiele industrie, dat ze niet samenwerken met banken die in de fossiele energie zitten, en dat ze de dialoog aangaan met pensioenfondsen met de vraag om hetzelfde te doen.

De Brusselse overheid belegt op directe en indirecte wijze haar geld via instellingen en fondsen die gelden uit-

(3) <http://newsroom.unfccc.int/financial-flows/ban-ki-moon-speaks-in-favour-of-divestment>

(4) <http://www.theguardian.com/environment/2015/apr/13/fossil-fuel-subsidies-say-burn-more-carbon-world-bank-president>

(5) <http://www.reuters.com/article/2014/01/15/us-un-climate-change-idUSBREA0E1KM20140115>

(6) http://www.theguardian.com/environment/2015/mar/15/climate-change-un-backs-divestment-campaign-paris-summit-fossil-fuels?CMP=share_btn_tw

(7) <http://www.leparisien.fr/environnement/sommet-des-consciencences-pour-le-climat-hollande-attend-l-envoi-d-un-seul-message-21-07-2015-4960921.php>

(3) <http://newsroom.unfccc.int/financial-flows/ban-ki-moon-speaks-in-favour-of-divestment/>

(4) <http://www.theguardian.com/environment/2015/apr/13/fossil-fuel-subsidies-say-burn-more-carbon-world-bank-president>

(5) <http://www.reuters.com/article/2014/01/15/us-un-climate-change-idUSBREA0E1KM20140115>

(6) http://www.theguardian.com/environment/2015/mar/15/climate-change-un-backs-divestment-campaign-paris-summit-fossil-fuels?CMP=share_btn_tw

(7) <http://www.leparisien.fr/environnement/sommet-des-consciencences-pour-le-climat-hollande-attend-l-envoi-d-un-seul-message-21-07-2015-4960921.php>

titutions qui effectuent des placements à court ou à long terme auprès d'institutions financières. Nous pensons par exemple au fonds de pension bruxellois, mais aussi à des OIP tels que la STIB, à l'argent géré par l'Agence de la dette, etc. Bruxelles pourrait rejoindre ce mouvement mondial de désinvestissement et se profiler ainsi en précurseur du développement durable et de l'investissement responsable.

Fin des subsides pour les combustibles fossiles

Depuis un certain temps déjà, les milliards de subsides publics en faveur des combustibles fossiles sont remis en cause non seulement par les mouvements écologiques, mais aussi par des organisations internationales comme l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

Une étude du bureau 3E réalisée à la demande du WWF et d'ENECO montre qu'en Belgique, 48 % des subsides énergie sont encore affectés aux combustibles fossiles (notamment par le biais d'exonérations d'accises pour l'industrie et pour les carburants utilisés par les avions, et par le biais du Fonds mazout)⁽⁸⁾. Seuls 23 % du soutien financier à l'énergie sont dédiés aux énergies renouvelables, contre 6 % à peine aux économies d'énergie, alors qu'il se dégage un consensus scientifique selon lequel les moyens alloués aux économies d'énergie, surtout, et aux énergies renouvelables, ensuite, ont un énorme effet retour, non seulement sur le plan climatique, mais aussi sur le plan économique.

Enfin, en mai 2014, ce mouvement écologiste international a appelé tous les pays de l'OCDE à appliquer dorénavant des critères plus stricts pour les garanties données par leurs agences de crédit à l'exportation. Selon ce mouvement, il convient de mettre un terme à toutes les aides en faveur de projets générant des émissions élevées de dioxyde de carbone. À cet égard, on pense tout d'abord aux centrales au charbon ou aux mines de charbon, mais il peut aussi s'agir de l'extraction d'autres énergies non conventionnelles. Il entendait également inciter ainsi l'OCDE à durcir davantage encore ses propres critères environnementaux pour les crédits à l'exportation.

Arguments de principe

1. Désinvestir est un signal fort

Un premier argument de principe est la force symbolique qui émane du désinvestissement. Grâce au désinvestissement, on renforce la sensibilisation concernant l'urgence de mesures fortes dans la lutte contre le réchauffement clima-

(8) http://www.wwf.be/_media/201404%20Les%20couts%20et%20bénéfices%20réels%20des%20énergies%20conventionnelles%20et%20renouvelables_341847.pdf

zetter bij financiële instellingen op korte termijn of beleggen bij financiële instellingen gelden op lange termijn. We denken hierbij aan het Brusselse pensioenfonds, maar ook aan bestuursinstellingen als de MIVB, het geld dat beheerd wordt door het Agentschap van de schuld etc. Brussel zou zich kunnen aansluiten bij deze wereldwijde desinvesteringbeweging en zich zo op de kaart zetten als een voorloper op het vlak van duurzaamheid en verantwoord beleggen.

Geen subsidies meer voor fossiele brandstoffen

Niet alleen milieubewegingen, maar ook internationale organisaties zoals de Organisatie voor Economische Ontwikkeling en Samenwerking (OESO) en het Internationaal Energie Agentschap (IEA) stellen al enige tijd de miljardenstroom aan overheidssubsidies voor fossiele brandstoffen in vraag.

Een studie van studie bureau 3E in opdracht van WWF en ENECO toont aan dat in België vandaag nog altijd 48 % van de energiesubsidies naar fossiele brandstoffen gaat (onder meer via accijnsvrijstellingen voor de industrie, voor vliegtuigbrandstoffen en via het stookoliefonds)⁽⁸⁾. Slechts 23 % van de energiesteun gaat naar hernieuwbare energie en amper 6 % naar energiebesparing. Dat terwijl er een wetenschappelijke consensus bestaat dat vooral middelen die gaan naar energiebesparing en in tweede orde hernieuwbare energie een enorm terugverdieneffect, niet enkel op vlak van klimaat, maar ook economisch.

Ten slotte, in mei 2014 deed de internationale milieubeweging een oproep aan alle OESO-landen om voortaan strengere criteria te hanteren voor de waarborgen die hun Export Krediet Agentschappen geven. Alle steun voor « high carbon projects » moest volgens hen gestopt worden. Daarbij dacht men in de eerste plaats aan kolencentrales of koolmijnen, maar het kan ook gaan om het winnen van andere niet-conventionele brandstoffen. Daarmee wou men de OESO ook aanzetten om de eigen milieucriteria voor exportkredieten nog scherper te stellen.

Principiële argumenten

1. Desinvesteren is een krachtig signaal

Een eerste principiële argument is de symbolische kracht die uitgaat van het desinvesteren. Door te desinvesteren scherpen we het bewustzijn aan omtrent de hoogdringendheid van slagkrachtige maatregelen in de strijd tegen

(8) http://www.wwf.be/_media/De%20ware%20kosten%20en%20baten%20van%20conventionele%20en%20hernieuwbare%20energie_85685.pdf

tique et la gravité de la situation, à l'instar du succès qu'a connu la campagne de désinvestissement contre l'apartheid au siècle passé.

Ce faisant, les autorités bruxelloises révèlent clairement leur vision de l'avenir, à savoir une planète vivable, sans combustibles fossiles. Elles se rallient de la sorte à des traités internationaux tels que la Convention de Rio de 1992 et l'Accord de Copenhague de 2009, selon lesquels il faut limiter les concentrations de gaz à effet de serre. Elles affirment aussi prendre à cœur la convention européenne des droits de l'homme, et notamment ses articles 2 (droit à la vie) et 8 (droit au respect de la vie privée et familiale, du domicile et de la correspondance), dont découlent également une obligation positive de protéger les personnes relevant de leur juridiction, y compris des risques en matière d'environnement même lorsque ceux-ci ne constituent pas une menace pour leur vie.

2. Être cohérent avec ses propres politiques

Sur le plan des principes, il est difficilement compatible de plaider, d'une part, pour la limitation du réchauffement climatique à 2°C et pour l'abandon progressif des combustibles fossiles, tout en continuant à investir, d'autre part, dans des entreprises qui gagnent de l'argent grâce à ce type de combustibles (et contribuent de cette manière au réchauffement de la planète). Désinvestir de ces entreprises revient à envoyer un message clair : « Nous refusons d'investir encore dans la cause principale du réchauffement climatique. ».

La déclaration gouvernementale bruxelloise affirme que : « Notre Région doit impérativement répondre au défi international que représente le changement climatique en renforçant les mesures d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre. ». Cette réponse au défi du changement climatique passe en grande partie par le désinvestissement des combustibles fossiles.

3. Mettre la politique d'investissement en accord avec l'intérêt général

Le désinvestissement, c'est aussi une question d'intégrité. Les autorités bruxelloises recherchent l'intérêt général, et leur politique financière doit être cohérente avec cet intérêt. Continuer à investir dans le réchauffement climatique n'est pas conciliable avec l'intérêt général.

4. Bruxelles peut adopter une position historique dans la lutte contre le réchauffement climatique

Plusieurs grandes villes européennes se sont déjà ralliées à ce mouvement. En mars 2015, Oslo a été la première capitale au monde à décider de ne plus investir dans le char-

klimaatopwarming en de ernst van de situatie, net zoals de succesrijke desinvesteringscampagne tegen Apartheid dat deed in de voorbije eeuw.

De Brusselse overheid geeft hiermee duidelijk aan hoe ze de toekomst ziet, namelijk een leefbare planeet, zonder fossiele brandstoffen. Ze sluit zich hiermee aan bij internationale verdragen als de Conventie van Rio 1992 en het Kopenhagenakkoord van 2009 die stellen dat de concentratie van broeikasgassen moet beperkt worden. Ook geeft ze aan de Europese Rechten van de Mens ter harte te nemen, waaronder artikel 2 (« recht op leven ») en artikel 8 (« recht op eerbiediging van privéleven, familie- en gezinsleven, woning en correspondentie »), waaruit ook positieve verplichtingen voortvloeien om de personen onder hun rechtsmacht te beschermen, inclusief voor milieurisico's, zelfs als deze niet levensbedreigend zijn.

2. Consequent zijn met eigen beleid

Principieel gezien valt het moeilijk te rijmen om enerzijds te pleiten voor het beperken van de klimaatopwarming tot 2°C en de bijhorende uitfasering van fossiele brandstoffen, maar anderzijds wel te blijven investeren in bedrijven die geld verdienen aan fossiele brandstoffen (en daarmee bijdragen aan de opwarming van de aarde). Investeren uit deze bedrijven terug trekken stuurt een duidelijk signaal : « wij weigeren nog te investeren in de hoofdoorzaak van klimaatopwarming ».

De Brusselse Regeerverklaring stelt dat het « absoluut noodzakelijk [is] dat ons Gewest een antwoord biedt op de internationale uitdaging van de klimaatverandering door sterkere maatregelen uit te vaardigen die tot doel hebben de uitstoot van broeikasgassen te verminderen. ». Desinvesteren uit fossiele brandstoffen kan een belangrijk onderdeel zijn van dit antwoord op de uitdaging van klimaatverandering.

3. Investeringsbeleid laten stroken met het maatschappelijk belang

De desinvesteringskwestie draait ook om integriteit. De Brusselse overheid streeft het gemeenschappelijk belang na en moet daar in haar financieel beleid coherent mee zijn. Blijven investeren in klimaatopwarming strookt niet met het maatschappelijk belang.

4. Brussel kan een historische positie innemen in de strijd tegen klimaatverandering

Verschillende grote Europese steden sloten zich al aan bij deze beweging. In maart 2015 besloot Oslo als eerste hoofdstad ter wereld om niet langer te investeren in steen-

bon et à en retirer les sept millions d'euros de ses fonds de pension⁽⁹⁾. En avril, le conseil municipal de Paris a adopté une motion visant une sortie complète des combustibles fossiles et une extinction des investissements dans cette industrie. Cette motion doit cependant encore être ratifiée par Anne Hidalgo, la maire de Paris⁽¹⁰⁾.

Dans ce mouvement mondial, Bruxelles ne peut pas rester à la traîne. Il constitue une occasion rêvée pour Bruxelles de se profiler tant comme ville verte que comme précurseur du développement durable. L'attentisme de la maire de Paris permet à Bruxelles de devenir la première Région et capitale d'Europe à désinvestir totalement des combustibles fossiles et à se faire ainsi connaître à l'échelon international. Le thème bénéficiera de ce fait d'une attention accrue. Or, plus on attire l'attention sur le sujet, plus chacun de nous prend conscience de la gravité de la situation et plus on a de chance de voir apparaître une collaboration internationale garante d'un réchauffement inférieur à 2°C.

Arguments économiques

1. La concurrence croissante de l'énergie verte

Au niveau mondial, on constate également que les sources d'énergie renouvelable coûtent de moins en moins cher et que le charbon, le pétrole et le gaz deviennent dès lors des combustibles nettement moins attrayants. L'économie chinoise a déjà atteint son pic de consommation de charbon en 2013. En 2014, sa consommation a baissé de près de 3 %⁽¹¹⁾. Dans un article du journal économique Bloomberg du 14 avril 2015, on faisait également déjà observer que les énergies éolienne et solaire sont déjà, en de nombreux endroits, moins chères que l'énergie issue des combustibles fossiles. Cet article annonce dès lors « le début de la fin » de l'époque fossile⁽¹²⁾. Selon la Deutsche Bank, l'énergie solaire est compétitive par rapport à l'énergie non renouvelable sur 50 % du marché mondial, et ce pourcentage atteindra 80 % d'ici 2017⁽¹³⁾.

Étant donné que les plus grandes entreprises actives dans les combustibles fossiles consentent des investissements très limités dans les énergies renouvelables (BP investit à peine 6 % dans les énergies renouvelables, Chevron et Shell 2,5 %, les autres entreprises actives dans les combustibles fossiles n'atteignent même pas 1 %) et vu leurs réserves colossales de combustibles fossiles, on peut se demander si elles pourront s'adapter à temps à ces nouveaux déve-

(9) <http://www.theguardian.com/cities/2015/mar/23/oslo-divest-coal-campaigners-london-new-york>

(10) http://www.lemonde.fr/climat/article/2015/05/18/la-campagne-de-desinvestissement-des-energies-fossiles-gagne-l-europe_4635346_1652612.html

(11) <http://www.wsj.com/articles/chinas-coal-consumption-and-output-fell-last-year-1424956878>

(12) <http://www.bloomberg.com/news/articles/2015-04-14/fossil-fuels-just-lost-the-race-against-renewables>

(13) https://www.db.com/cr/en/docs/solar_report_full_length.pdf

kool en de 7.000.000 euro van haar pensioenfondsen daaruit terug te trekken⁽⁹⁾. In april werd in de Parijse gemeenteraad dan weer een motie goedgekeurd om volledig terug te trekken uit fossiele brandstoffen en investeringen in die industrie uit te laten doven. De motie wacht echter nog op bekrachtiging door de burgemeester, Anne Hidalgo⁽¹⁰⁾.

Brussel kan bij deze wereldwijde beweging niet achterblijven. Dit is een uitgelezen mogelijkheid om Brussel verder te profileren als een groene stad en voorloper op het vlak van duurzaamheid. Door de afwachtende houding van de Parijse burgemeester kan Brussel wereldwijd de eerste hoofdstad en regio in Europa worden die volledig desinvesteert uit fossiele brandstoffen en zich daarmee internationaal op de kaart zetten. Hierdoor krijgt het thema extra aandacht. Hoe meer aandacht het onderwerp krijgt en hoe scherper de ernst van de situatie tot ieders bewustzijn doordringt, hoe groter de kans op een internationale samenwerking die een opwarming van minder dan 2°C garandeert.

Economische argumenten

1. De stijgende concurrentie van groene energie

We zien wereldwijd ook dat de hernieuwbare energiebronnen steeds goedkoper worden en dat steenkool, olie en gas daardoor een stuk minder aantrekkelijk worden als brandstof. De Chinese economie bereikte in 2013 al haar piek van steenkoolconsumptie. In 2014 daalde hun consumptie met bijna 3 %⁽¹¹⁾. In een artikel van zakenkrant Bloomberg van 14 april 2015 werd ook al opgemerkt dat wind- en zonne-energie nu al op veel plaatsen goedkoper is dan energie uit fossiele brandstoffen. Zij spreken dan ook over « het begin van het einde » voor het fossiele tijdperk⁽¹²⁾. Volgens Deutsche bank is zonne-energie concurrentieel met niet-hernieuwbare energie in 50 % van de wereldmarkt en zal dit percentage tegen 2017 stijgen tot 80 %⁽¹³⁾.

Gezien de zeer beperkte investeringen van de grootste fossiele brandstofbedrijven in hernieuwbare energie (BP investeert nauwelijks 6 % in hernieuwbare energie, Chevron en Shell 2,5 %, de overige fossiele brandstofbedrijven halen zelfs de 1 % niet) en hun gigantische fossiele brandstofreserves is het maar zeer de vraag of zij zich op tijd aan deze nieuwe ontwikkelingen zullen kunnen aanpassen. Nokia en Kodak hebben lang geleden al aangetoond

(9) <http://www.theguardian.com/cities/2015/mar/23/oslo-divest-coal-campaigners-london-new-york>

(10) http://www.lemonde.fr/climat/article/2015/05/18/la-campagne-de-desinvestissement-des-energies-fossiles-gagne-l-europe_4635346_1652612.html

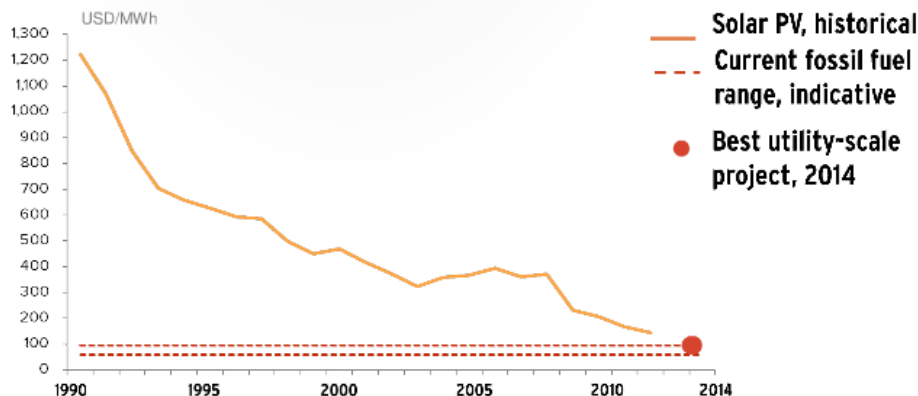
(11) <http://www.wsj.com/articles/chinas-coal-consumption-and-output-fell-last-year-1424956878>

(12) <http://www.bloomberg.com/news/articles/2015-04-14/fossil-fuels-just-lost-the-race-against-renewables>

(13) https://www.db.com/cr/en/docs/solar_report_full_length.pdf

loppements. Il y a longtemps déjà que Nokia et Kodak ont montré qu'il n'est pas facile pour une grande entreprise de s'adapter à l'évolution rapide de l'air du temps.

dat het niet makkelijk is om als groot bedrijf zich aan te passen aan de snel veranderende tijdsgeest.



Sources: Citi Research 2012; G. F. Nemet, "Beyond the learning curve", Energy Policy 34, 3218-3232 (2006)

2. L'absence de manque à gagner

En outre, le désinvestissement des combustibles fossiles n'aura pas d'impact sur les recettes des différents fonds d'investissement. Il est ressorti d'une étude de Morgan Stanley Capital International (MSCI) que l'exclusion de 247 entreprises ayant des réserves de combustibles fossiles de leur indice MSCI ACWHI IMI n'avait presque aucun impact sur les résultats. Sans ces 247 entreprises, l'indice était quasi identique à la version incluant ces entreprises. Sur une période de cinq ans, la version sans combustibles fossiles obtenait même un résultat supérieur de 1,2 % à la version incluant ces entreprises ⁽¹⁴⁾.

À long terme, on peut se demander si les combustibles fossiles resteront un investissement sûr. Le charbon, surtout, est de plus en plus considéré comme un mauvais investissement. Il a déjà connu son pic, maintenant que la demande chinoise commence à baisser sensiblement. Au premier trimestre 2015, la consommation de charbon a diminué de 5 % en Chine ⁽¹⁵⁾. Le prix du charbon chinois baisse constamment depuis janvier 2013, et sur les 6 derniers mois, il a même chuté de 21 %. Les banques chinoises sont également de plus en plus réticentes à octroyer des prêts aux entreprises du secteur du charbon, et les conséquences s'en font également clairement sentir dans les mauvais résultats des entreprises du secteur du charbon américaines et australiennes.

2. Geen opbrengstverlies

Bovendien moet desinvesteren uit fossiele brandstoffen geen impact hebben op de opbrengsten van verschillende investeringsfondsen. Uit een studie van zakenbank Morgan Stanley Capital International (MSCI) bleek het uitsluiten van 247 bedrijven met fossiele brandstofreserves uit hun MSCI ACWHI IMI index nauwelijks impact te hebben op de resultaten. De index zonder de 247 bedrijven met fossiele brandstofreserves weerspiegelde bijna volledig de versie mét die bedrijven. Over een periode van 5 jaar scoorde de versie zonder fossiele brandstoffen zelfs 1,2 % beter dan de versie met die bedrijven ⁽¹⁴⁾.

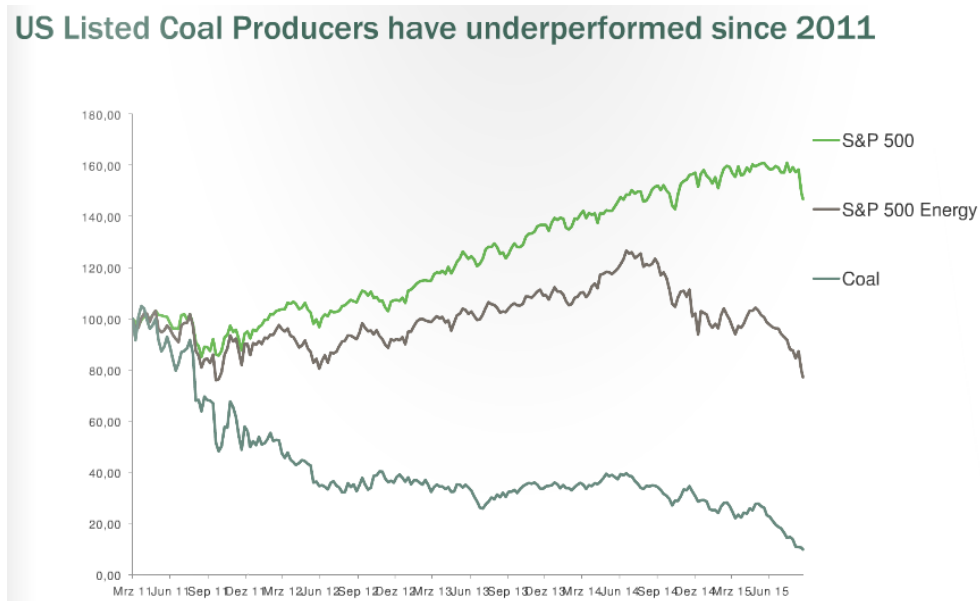
Op lange termijn is het maar de vraag of fossiele brandstoffen een veilige investering zullen blijven. Zeker steenkool wordt steeds meer als een slechte investering gezien. Steenkool is al over haar piek heen, nu de vraag in China gevoelig begint te dalen. In het eerste kwartaal van 2015 daalde de steenkoolconsumptie in China met 5 % ⁽¹⁵⁾. De Chinese steenkoolprijs daalde dan ook constant sinds januari 2013 en in de laatste 6 maanden zelfs met 21 % naar beneden. Chinese banken zijn ook steeds terughoudender om te lenen aan steenkoolbedrijven. We zien de gevolgen hiervan ook duidelijk in de tegenvallende resultaten van onder andere Amerikaanse en Australische steenkoolbedrijven.

(14) MSCI ESG Research, Responding to the call for fossil fuel-free portfolios. https://www.msci.com/resources/factsheets/MSCI_ESG_Research_FAQ_on_Fossil-Free_Investing.pdf

(15) <http://energydesk.greenpeace.org/2015/05/14/china-coal-consumption-drops-further-carbon-emissions-set-to-fall-by-equivalent-of-uk-total-in-one-year/>

(14) MSCI ESG Research, Responding to the call for fossil fuel-free portfolios. https://www.msci.com/resources/factsheets/MSCI_ESG_Research_FAQ_on_Fossil-Free_Investing.pdf

(15) <http://energydesk.greenpeace.org/2015/05/14/china-coal-consumption-drops-further-carbon-emissions-set-to-fall-by-equivalent-of-uk-total-in-one-year/>



En outre, il est peu probable que le baril de pétrole se vende encore un jour au prix de 100 \$ en dessous duquel les réserves du pôle Nord ou le pétrole issu des sables bitumineux ne sont pas rentables. Le PDG de BP, Bob Dudley, a déjà qualifié d'aberration le prix de 100 \$ pour un baril ⁽¹⁶⁾. Comme les entreprises actuellement actives dans les combustibles fossiles sont peu dynamiques et peu tournées vers l'avenir, elles ne pensent qu'en termes de projets axés sur des combustibles fossiles de plus en plus onéreux. Alors que le prix de l'énergie verte continue de baisser et est déjà inférieur à celui de combustibles fossiles en de nombreux endroits, les grandes entreprises telles que BP, Chevron et ExxonMobil y investissent à peine.

3. La réduction des risques

Le secteur énergétique est, depuis 2005, l'un des secteurs les plus risqués en matière d'investissement. Les sources de combustibles fossiles les plus faciles s'épuisent également petit à petit, ce qui rend leur exploitation future de plus en plus risquée. Ci-après, nous passons en revue quelques-uns des risques qui se poseront de plus en plus à l'avenir ⁽¹⁷⁾.

Parmi les combustibles fossiles, nous constatons en outre que le charbon fait partie des investissements les plus risqués ⁽¹⁸⁾.

Vous trouverez ci-après une liste de quelques-uns des principaux risques :

(16) <http://www.wsj.com/articles/bp-swings-to-second-quarter-loss-on-lower-oil-price-deepwater-horizon-charge-1438064942>

(17) MSCI ESG Research, Responding to the call for fossil fuel-free portfolios. https://www.msci.com/resources/factsheets/MSCI_ESG_Research_FAQ_on_Fossil-Free_Investing.pdf

(18) *Idem*.

Het valt bovendien te betwijfelen of olie nog ooit aan de \$ 100 per vat verkocht kan worden die noodzakelijk is om noordpoololie of teerzandolie rendabel te maken. BP Chief Executive Bob Dudley noemde \$ 100 per vat al een « aberratie » ⁽¹⁶⁾. De huidige fossiele brandstofbedrijven zijn weinig dynamisch en toekomstgericht om buiten het kader van steeds duurdere fossiele brandstofprojecten te denken. Terwijl de prijs van groene energie steeds verder blijft dalen en op veel plaatsen al lager ligt dan die van fossiele brandstoffen, blijven grote spelers als BP, Chevron en ExxonMobil daar nauwelijks in investeren.

3. Minder risico

De energiesector is sinds 2005 een van de riskantere sectoren om in te investeren. De gemakkelijkste bronnen van fossiele brandstoffen raken stilaan ook uitgeput, wat de toekomstige ontginning steeds risicovoller maakt. We sommen hieronder enkele van de risico's op die in de toekomst steeds nadrukkelijker naar voor zullen komen ⁽¹⁷⁾.

Binnen de fossiel brandstoffen zien we bovendien dat steenkool tot de meer riskante investeringen behoort ⁽¹⁸⁾.

Hieronder lijsten we enkele van de voornaamste risico's op :

(16) <http://www.wsj.com/articles/bp-swings-to-second-quarter-loss-on-lower-oil-price-deepwater-horizon-charge-1438064942>

(17) MSCI ESG Research, Responding to the call for fossil fuel-free portfolios. https://www.msci.com/resources/factsheets/MSCI_ESG_Research_FAQ_on_Fossil-Free_Investing.pdf

(18) *Idem* voetnoot 17.

a. L'opposition du public. Qu'il s'agisse de l'exploitation de gaz à Groningue (Pays-Bas), de gaz de schiste en Angleterre et aux États-Unis ou de sables bitumeux en Alberta (Canada), il est clair que les communautés locales s'opposent de plus en plus résolument à l'exploitation de sources non conventionnelles de combustibles fossiles. Les communautés locales n'acceptent plus les risques d'exploitation dans leur voisinage et, d'une façon générale, la prise de conscience croissante des enjeux climatiques entraîne une opposition de plus en plus résolue à l'exploitation de combustibles fossiles, ce qui entraîne des retards et des coûts supplémentaires pour les entreprises actives dans les combustibles fossiles.

b. L'exploitation.

a. L'exploitation elle-même fait courir de plus en plus de risques. Dans les fonds marins, voire dans l'Arctique. La catastrophe de la plate-forme BP Deepwater Horizon dans le golfe du Mexique a déjà montré que les entreprises actives dans les combustibles fossiles ne sont guère préparées aux accidents. S'agissant également de l'exploitation du pétrole dans les eaux agitées de l'Arctique, personne ne sait à vrai dire comment réagir en cas de problème. Les entreprises actives dans les combustibles fossiles s'exposent ainsi au risque purement professionnel de perdre une partie de leurs réserves et de devoir réparer leurs installations, mais elles courent également le risque juridique de devoir réparer les dommages environnementaux et payer des indemnités. Entre-temps, les coûts liés à la catastrophe de la plate-forme Deepwater Horizon s'élèvent déjà à 55 milliards de dollars pour BP ⁽¹⁹⁾. Au lendemain de la catastrophe, le cours de l'action BP a chuté de moitié.

b. L'exploitation ne fait pas seulement courir de plus en plus de risques, elle est aussi de plus en plus onéreuse. Les dépenses en capital nécessaires pour continuer à mettre des combustibles fossiles sur le marché n'ont fait qu'augmenter au cours des dernières années, tandis que la production totale a à peine progressé. L'augmentation de ces dépenses en capital entraîne un renchérissement continu des combustibles fossiles. Les sables bitumineux, par exemple, ne sont pas rentables lorsque le prix du pétrole est inférieur à 100 \$ le baril. Vu la baisse continue du prix des énergies renouvelables (cf. ci-dessus), on peut donc se demander si ces projets seront jamais rentables un jour, même abstraction faite des évolutions politiques. Si, en plus de ces dépenses en capital élevées, on tient également compte de l'éventualité de l'instauration d'une « taxe carbone » (cf. ci-dessous), on peut déjà faire avec certitude une croix sur la plupart des combustibles fossiles non conventionnels.

(19) <http://www.wsj.com/articles/bp-swings-to-second-quarter-loss-on-lower-oil-price-deepwater-horizon-charge-1438064942>

a. Publiek verzet. Of het nu gaat om gaswinning in Groningen (Nederland), Schaliegas in Engeland en de VS of teerzandolie in Alberta (Canada) : het is duidelijk dat lokale gemeenschappen zich steeds sterker verzetten tegen onconventionele bronnen van fossiele brandstoffen. Lokale gemeenschappen aanvaarden niet langer de risico's die ze moeten dragen omwille van ontginning in hun buurt en in het algemeen zorgt het groeiend klimaatbewustzijn ook voor een steeds sterker worden verzet tegen de ontginning van fossiele brandstoffen. Dit groeiend verzet zorgt voor vertragingen en extra kosten voor de fossiele brandstofbedrijven.

b. Ontginning.

a. De ontginning zelf wordt steeds riskanter. Dieper in de zee, of zelfs in het noordpoolgebied. De ramp met de BP Deepwater Horizon in de Golf van Mexico heeft al aangetoond dat fossiele brandstofbedrijven nauwelijks zijn voorbereid op ongelukken. Ook voor ontginning van noordpoololie in de woelige zee weet eigenlijk niemand wat te doen als het mis gaat. De fossiele brandstofbedrijven stellen zich hiermee bloot aan een puur zakelijk risico door het verlies aan reserves en reparatie van hun installaties, maar ook juridisch als ze moeten instaan voor het opruimen van de milieuschade en het betalen van schadevergoedingen. De kosten voor de ramp met de Deepwater Horizon lopen voor BP ondertussen al op tot 55 miljard dollar ⁽¹⁹⁾. Na de ramp halveerde hun aandelenwaarde meteen.

b. De ontginning wordt niet alleen veel riskanter, maar ook veel duurder. De capital expenditure die nodig is om Idem voetnoot 17 fossiele brandstoffen op de markt te blijven brengen is de laatste jaren steeds groter geworden, terwijl de totale productie nauwelijks gestegen is. Door die hogere capital expenditure worden fossiele brandstoffen steeds duurder. Teerzandolie is bijvoorbeeld niet rendabel bij een olieprijs van minder dan \$ 100 per vat. Gezien de steeds verder dalende prijs van hernieuwbare energie (cf. supra) is het dus maar de vraag of die projecten ooit nog rendabel zullen zijn, zelfs onafhankelijk van politieke ontwikkelingen. Als we bovenop deze hoge capital expenditure nog eens rekening houden met de kans dat er een « carbon tax » wordt ingevoerd (cf. infra), dan kunnen we al met zekerheid een kruis trekken over de meeste niet-conventionele fossiele brandstoffen.

(19) <http://www.wsj.com/articles/bp-swings-to-second-quarter-loss-on-lower-oil-price-deepwater-horizon-charge-1438064942>

c. La politique.

- a. Une grande partie des réserves restantes de combustibles fossiles est située dans des pays qui sont politiquement moins stables. Le risque de renationalisation d'investissements privés ou de rupture des obligations contractuelles sera donc également de plus en plus grand. Selon l'Agence internationale de l'énergie, un des principaux pôles de croissance sera par exemple l'Irak, qu'on ne peut pas vraiment qualifier de régime politique stable mais qui, à en croire l'AIE, représentera 50 % de la croissance mondiale de la production au cours des 20 prochaines années ⁽²⁰⁾. La Lybie fait également partie des pays qui possèdent les plus grandes réserves de pétrole avérées, mais son régime politique et, partant, son climat d'investissement, ne sont pas vraiment stables.
- b. La réglementation en matière de climat. Une des principales initiatives souvent évoquées dans le cadre des négociations sur le climat est la « taxe carbone » : une taxe sur les combustibles qui émettent du CO₂. L'éventuelle instauration de cette réglementation aura une incidence notable sur le marché. Le prix à la consommation des combustibles fossiles augmentera à n'en pas douter, ce qui mettra en péril la rentabilité de différents projets. Cette hausse de prix entraînera en effet inéluctablement une baisse de la demande, ce qui, à son tour, privera certains projets plus coûteux de leur rentabilité commerciale.

c. Politiek.

- a. Veel van de resterende fossiele brandstofreserves zitten in landen die politiek minder stabiel zijn. Het risico op hernationalisatie van private investeringen of het verbreken van contractuele verplichtingen zal dus ook steeds groter worden. Een van de belangrijkste groeipolen volgens het Internationaal Energie Agentschap zal bijvoorbeeld Irak zijn, nauwelijks een stabiel politiek regime te noemen, maar volgens het IAE wel goed voor 50 % van de wereldwijde productiegroei in de komende 20 jaar ⁽²⁰⁾. Ook Libië behoort tot de landen met de grootste bewezen oliereserves, maar vormt niet meteen een stabiel politiek regime (en dus investeringsklimaat).
- b. Klimaatregelgeving. Een van de voornaamste initiatieven waar vaak over wordt gesproken in het kader van klimaatonderhandelingen is de zogenaamde « carbon tax » : een belasting op brandstoffen die CO₂ uitstoten. Als deze regelgeving wordt ingevoerd, zal dat een belangrijk effect hebben op de markt. De consumentenprijs van fossiele brandstoffen zal daardoor ongetwijfeld toenemen, waardoor de rendabiliteit van verschillende projecten op de helling komt te staan. De hogere prijs zal immers onvermijdelijk een lagere vraag tot gevolg hebben, waardoor een aantal duurdere projecten niet langer commercieel rendabel zijn.

Annemie MAES (N)
 Bruno DE LILLE (N)
 Arnaud VERSTRAETE (N)
 Arnaud PINXTEREN (F)
 Evelyne HUYTEBROECK (F)

(20) <http://www.worldenergyoutlook.org/media/weowebste/2013/FBawardspeech.pdf>

(20) <http://www.worldenergyoutlook.org/media/weowebste/2013/FBawardspeech.pdf>

PROPOSITION DE RÉOLUTION

relative au désinvestissement des combustibles fossiles

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu :

A. la Convention de Rio de 1992 ⁽²¹⁾ (CCNUCC) visant à « stabiliser [...] les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique » ⁽²²⁾;

B. l'accord de Copenhague de 2009, en vertu duquel le réchauffement climatique doit rester limité à 2°C maximum au-dessus des températures préindustrielles ⁽²³⁾ et l'accord de Paris de 2015 qui vise même une limite de 1,5°C ⁽²⁴⁾;

C. la déclaration gouvernementale bruxelloise, selon laquelle : « notre Région doit impérativement répondre au défi international que représente le changement climatique en renforçant les mesures d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre »;

D. l'article 2 de la Convention européenne des droits de l'Homme (CEDH) (droit à la vie), dont découle également une obligation positive pour les États de protéger les personnes relevant de leur juridiction, y compris des risques en matière d'environnement, comme l'a indiqué la Cour européenne des droits de l'Homme dans l'affaire *Öneryildiz c. Turquie* ⁽²⁵⁾;

E. l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'Homme (droit au respect de la vie privée et familiale, du domicile et de la correspondance); dans l'affaire *López Ostra c. Espagne*, la Cour européenne des droits de l'homme (CrEDH) a inféré de l'article 8 de la CEDH l'obligation positive des États de protéger les citoyens contre les conséquences de la pollution environnementale, même lorsqu'elles ne constituent pas une menace pour leur vie ⁽²⁶⁾;

(21) Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), Sommet de la Terre, Rio de Janeiro.

(22) Article 2 de la Convention climat des Nations unies.

(23) CCNUCC, Rapport de la quinzième session de la Conférence des Parties tenue à Copenhague du 7 au 19 décembre 2009, 30 mars 2010, FCCC/CP/2009/11/Add. 1, Accord de Copenhague, décision 2/CP.15, p. 5, § 2, <http://unfccc.int/resource/docs/2009/cop15/fre/11a01f.pdf>.

(24) unfccc.int/resource/docs/2015/cop21/eng/11a01.pdf.

(25) CrEDH, 18 juin 2002, *Öneryildiz c. Turquie*, §§ 59-94.

(26) CrEDH, 9 décembre 1994, *López-Ostra c. Espagne*, § 51. Confirmé dans CrEDH, 27 janvier 2009, *Tatar c. Roumanie*, § 88 et CrEDH, 10 janvier 2012, *Di Sarno c. Italie*, § 109.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

over desinvesteren uit fossiele brandstoffen

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op :

A. de Conventie van Rio 1992 ⁽²¹⁾ (UNFCCC) met als doel « het stabiliseren van de concentratie van broeikasgassen in de atmosfeer op een zodanig niveau dat een gevaarlijke menselijke invloed op het klimaat wordt voorkomen » ⁽²²⁾;

B. het Kopenhagenakkoord van 2009 dat stelt dat de klimaatopwarming beperkt moet worden tot maximaal 2°C boven het pre-industriële niveau ⁽²³⁾ en het akkoord van Parijs in 2015 dat streeft naar 1,5°C ⁽²⁴⁾;

C. de Brusselse Regeerverklaring die zegt dat het « absoluut noodzakelijk [is] dat ons Gewest een antwoord biedt op de internationale uitdaging van de klimaatverandering door sterkere maatregelen uit te vaardigen die tot doel hebben de uitstoot van broeikasgassen te verminderen. »;

D. het artikel 2 van de Europees Verdrag van de Rechten van de Mens (EVRM) (« recht op leven »), waaruit ook positieve verplichtingen voortvloeien om de personen onder hun rechtsmacht te beschermen, inclusief voor milieurisico's, zoals aangegeven door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (EHRM) in de zaak *Öneryildiz t. Turkije* ⁽²⁵⁾;

E. het artikel 8 van de Europese Rechten van de Mens (« recht op eerbiediging van privéleven, familie- en gezinsleven, woning en correspondentie). Het EHRM heeft in de zaak *López Ostra t. Spanje* uit artikel 8 van de EVRM de positieve verplichting van staten afgeleid om burgers te beschermen tegen de gevolgen van milieuvervuiling, ook als deze niet levensbedreigend zijn ⁽²⁶⁾;

(21) United Nations Framework Convention on Climate Change (« UNFCCC »), Earth Summit, Rio de Janeiro.

(22) Artikel 2 VN-Klimaatverdrag.

(23) UNFCCC, Report of the Conference of the Parties on its fifteenth session, held in Copenhagen from 7 to 19 December 2009, 30 maart 2010, FCCC/CP/2009/11/Add.1, Copenhagen Accord, decision 2/CP.1, p. 5, § 2, <http://unfccc.int/resource/docs/2009/cop15/eng/11a01.pdf>

(24) unfccc.int/resource/docs/2015/cop21/eng/11a01.pdf.

(25) EHRM 18 juni 2002, *Öneryildiz t. Turkije*, § 59-94.

(26) EHRM 9 december 1994, *Lopez-Ostra t. Spanje*, § 51. Bevestigd in EHRM 27 januari 2009, *Tatar t. Roemenië*, § 88 en EHRM 10 januari 2012, *Di Sarno t. Italië*, § 109.

F. le principe de prévention, que l'on retrouve tant dans le droit belge que dans de nombreuses conventions internationales, comme la Convention climat des Nations unies, et dans le droit européen;

G. le principe de précaution, tel qu'il est formulé, dans le contexte climatique, à l'article 3 de la Convention climat des Nations unies, et tel qu'il est repris dans le droit européen;

H. la norme de prudence en vertu de laquelle les autorités doivent, elles aussi, agir en bon père de famille ou faire ce que l'on peut attendre d'une personne raisonnablement diligente, à savoir en l'espèce, prendre les mesures nécessaires pour éviter un changement climatique dangereux;

Considérant :

I. qu'il existe un risque sous-estimé que les entreprises du secteur des combustibles fossiles perdent une grande part de leur valeur si elles ne peuvent plus exploiter leurs réserves connues parce qu'une telle exploitation entraînerait un réchauffement climatique catastrophique;

J. qu'investir dans les combustibles fossiles représente un risque financier sans cesse croissant en raison de l'opposition grandissante de l'opinion publique et de conditions d'extraction généralement plus difficiles;

K. que l'introduction de nouvelles réglementations, par exemple l'instauration d'une taxe sur le CO₂, fait peser un risque – sous-estimé – sur l'exploitabilité de certaines réserves de combustibles fossiles;

L. que les investissements dans les combustibles fossiles ne sont pas nécessaires pour obtenir de bons résultats financiers;

M. que l'appel mondial à désinvestir se fait entendre de plus en plus clairement et que Bruxelles ne peut rester sourde à cet appel;

N. qu'il existe un consensus politique international (basé sur les données scientifiques du GIEC) sur la nécessité de respecter l'objectif de deux degrés afin d'éviter une situation périlleuse;

Demande au Gouvernement :

1. d'examiner à court terme, afin de disposer de données chiffrées solides, quelles auraient été les performances, sur l'année écoulée ainsi que sur les 3 et 5 dernières années, du fonds des pensions des fonctionnaires bruxellois et des fonds de pension des membres du personnel des organismes d'intérêt public dépendant de la Région de Bruxelles-Capitale sans la part de combustibles fossiles que contient le portefeuille, en comparaison avec la composition actuelle;

F. het preventiebeginsel dat zowel in het Belgisch recht als in talloze internationale verdragen, waaronder het VN Klimaatverdrag en het Europees recht verschijnt;

G. het voorzorgsbeginsel, zoals dat in klimaatcontext werd verwoord in artikel 3 van het VN Klimaatverdrag en dat in het Europees recht is opgenomen;

H. de zorgvuldigheidsnorm die verwacht dat ook de overheid handelt als een « bonus pater familias » of doet wat van een normaal zorgvuldige persoon mag verwacht worden, i.c. de nodige maatregelen nemen om gevaarlijke klimaatverandering te voorkomen;

Overwegende dat :

I. er een onderschat risico is dat de fossiele brandstofbedrijven veel waarde zullen verliezen als zij hun gekende reserves niet meer kunnen exploiteren omdat de exploitatie zou leiden tot catastrofale klimaatopwarming;

J. het investeren in fossiele brandstoffen een steeds groter financieel risico vormt door stijgend publiek verzet en algemeen moeilijkere ontginningsomstandigheden;

K. er een onderschat « regulatory risk » is dat zou leiden tot niet-exploiteerbare fossiele brandstofreserves, bijvoorbeeld het invoeren van een CO₂-taks;

L. het investeren in fossiele brandstoffen niet noodzakelijk is voor goede financiële resultaten;

M. de wereldwijde roep om te desinvesteren steeds luidder klinkt en Brussel niet achter kan blijven;

N. er een internationale politieke consensus is (gebaseerd op de wetenschappelijke inzichten van het IPCC) dat de tweegradendoelstelling noodzakelijk is om een gevaarlijke situatie te vermijden;

Verzoekt de regering :

1. teneinde over degelijk cijfermateriaal te beschikken op korte termijn te onderzoeken hoe het fonds van de pensioenen van de Brusselse ambtenaren en de pensioenfondsen van de personeelsleden van de instellingen van openbaar nut afhankelijk van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest gepresteerd zouden hebben zonder het aandeel fossiele brandstoffen in de portefeuille in vergelijking tot de huidige samenstelling en dit voor de periode van de afgelopen 1, 3 en 5 jaar;

2. de retirer de l'industrie du charbon, dans un délai de 3 ans, tous les investissements des organismes régionaux qui dépendent directement des autorités bruxelloises et de toutes les organisations dans lesquelles les autorités bruxelloises participent. À cette fin, nous utilisons le critère de référence du fonds de pension norvégien, à savoir les entreprises qui tirent plus de 30 % de leur production ou de leurs recettes d'activités liées au charbon. Cela concerne non seulement les réserves financières des autorités elles-mêmes, mais aussi les subventions qu'elles accordent ou les fonds qu'elles sous-traitent (tels que le fonds des pensions des fonctionnaires bruxellois et les fonds de pension des membres du personnel des organismes d'intérêt public qui dépendent de la Région de Bruxelles-Capitale);
 3. de retirer des cent plus grandes entreprises du secteur pétrolier et gazier tous les investissements des autorités régionales bruxelloises et de toutes les organisations dans lesquelles elles participent dans un délai de 5 ans. À cette fin, nous utilisons la liste de référence de « The Carbon Underground », tenue à jour par Fossil Free Indexes (cf. Annexe I). Cela concerne non seulement les réserves financières des autorités elles-mêmes, mais aussi les subventions qu'elles accordent ou les fonds qu'elles sous-traitent (tels que le fonds des pensions des fonctionnaires bruxellois et les fonds de pension des membres du personnel des organismes d'intérêt public qui dépendent de la Région de Bruxelles-Capitale);
 4. de supprimer progressivement, comme autorités bruxelloises, toutes leurs subventions (et réductions d'impôt) en faveur des combustibles fossiles d'ici 2030 et de veiller à ce qu'il en aille ainsi dans tous les organismes, organisations et autres autorités dans lesquels les autorités bruxelloises agissent en qualité d'actionnaire ou d'autorité de tutelle;
 5. d'insister auprès du gouvernement fédéral et de la Commission européenne pour que l'on accélère la suppression progressive de toutes les subventions existantes qui portent atteinte à l'environnement (et qui, actuellement, bénéficient principalement aux combustibles fossiles).
2. op een termijn van 3 jaar alle investeringen van gewestelijke instellingen die rechtstreeks afhangen van de Brusselse overheid en alle organisaties waarin de Brusselse overheid participeert terug te trekken uit de steenkoolindustrie. Hiervoor hanteren we de benchmark van het Noorse pensioenfonds, dwz bedrijven die meer dan 30 % van hun output of inkomsten genereren uit activiteiten gelinkt aan steenkool. Hierbij gaat het om financiële reserves van de overheid zelf, maar ook om subsidies die ze verleent of fondsen die ze uitbesteedt (zoals het fonds van de pensioenen van de Brusselse ambtenaren en de pensioenfondsen van de personeelsleden van de instellingen van openbaar nut afhankelijk van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest);
 3. op een termijn van 5 jaar alle investeringen van de Brusselse gewestelijke overheid en alle organisaties waarin de Brusselse overheid participeert terug te trekken uit de 100 grootste olie- en gasbedrijven. Hiervoor hanteren we de benchmark van « The Carbon Underground », die wordt bijgehouden door Fossil Free Indexes (zie Bijlage I). Hierbij gaat het om financiële reserves van de overheid zelf, maar ook om subsidies die ze verleent of fondsen die ze uitbesteedt (zoals het fonds van de pensioenen van de Brusselse ambtenaren en de pensioenfondsen van de personeelsleden van de instellingen van openbaar nut afhankelijk van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest);
 4. tegen 2030 als Brusselse overheid alle eigen subsidies (en belastingverminderingen) voor fossiele brandstoffen af te bouwen en er over te waken dat dit ook gebeurt bij alle instellingen, organisaties en andere overheden waarbij de Brusselse overheid optreedt als aandeelhouder of voogdijoverheid;
 5. om er bij de federale regering en bij de Europese Commissie op aan te dringen om alle bestaande milieuschadende subsidies (die momenteel in hoofdzaak gaan naar fossiele brandstoffen) versneld af te bouwen.

Annemie MAES (N)
 Bruno DE LILLE (N)
 Arnaud VERSTRAETE (N)
 Arnaud PINXTEREN (F)
 Evelyne HUYTEBROECK (F)

Annexe I : les 100 plus grandes entreprises
du secteur pétrolier et gazier
(Fossilfreeindexes, septembre 2015)

Rank	Oil and Gas Companies
1	Gazprom
2	Rosneft
3	PetroChina
4	ExxonMobil
5	Lukoil
6	BP
7	Petrobras
8	Royal Dutch Shell
9	Chevron
10	Novatek
11	Total
12	ConocoPhillips
13	Tatneft
14	ONGC
15	ENI
16	Statoil
17	Sinopec
18	CNOOC
19	Occidental
20	BG Group
21	Canadian Natural Resources
22	Anadarko Petroleum
23	Apache
24	Chesapeake Energy
25	Inpex
26	Bashneft
27	Devon Energy
28	BHP Billiton
29	Repsol
30	Ecopetrol
31	EOG Resources
32	Suncor Energy
33	Marathon Oil
34	Hess
35	Imperial Oil
36	Encana
37	Noble Energy
38	BASF
39	EQT
40	Range Resources
41	Continental Resources
42	OMV
43	Antero Resources
44	KazMunaiGas EP
45	YPF
46	Southwestern Energy
47	Cenovus Energy
48	Linn Energy
49	Woodside Petroleum
50	Husky Energy
51	PTT
52	Consol Energy
53	Pioneer Natural Resources
54	Cabot Oil & Gas
55	WPX Energy
56	SK Innovation
57	Whiting Petroleum
58	Murphy Oil
59	QEP Resources
60	Newfield Exploration
61	Dragon Oil
62	Sasol
63	Ultra Petroleum
64	Santos

Bijlage I : 100 grootste olie-
en gasbedrijven
(Fossilfreeindexes, september 2015)

Rank	Oil and Gas Companies
1	Gazprom
2	Rosneft
3	PetroChina
4	ExxonMobil
5	Lukoil
6	BP
7	Petrobras
8	Royal Dutch Shell
9	Chevron
10	Novatek
11	Total
12	ConocoPhillips
13	Tatneft
14	ONGC
15	ENI
16	Statoil
17	Sinopec
18	CNOOC
19	Occidental
20	BG Group
21	Canadian Natural Resources
22	Anadarko Petroleum
23	Apache
24	Chesapeake Energy
25	Inpex
26	Bashneft
27	Devon Energy
28	BHP Billiton
29	Repsol
30	Ecopetrol
31	EOG Resources
32	Suncor Energy
33	Marathon Oil
34	Hess
35	Imperial Oil
36	Encana
37	Noble Energy
38	BASF
39	EQT
40	Range Resources
41	Continental Resources
42	OMV
43	Antero Resources
44	KazMunaiGas EP
45	YPF
46	Southwestern Energy
47	Cenovus Energy
48	Linn Energy
49	Woodside Petroleum
50	Husky Energy
51	PTT
52	Consol Energy
53	Pioneer Natural Resources
54	Cabot Oil & Gas
55	WPX Energy
56	SK Innovation
57	Whiting Petroleum
58	Murphy Oil
59	QEP Resources
60	Newfield Exploration
61	Dragon Oil
62	Sasol
63	Ultra Petroleum
64	Santos

65 Concho Resources
66 Denbury Resources
67 Freeport-McMoRan
68 Maersk Group
69 MEG Energy
70 SandRidge Energy
71 Crescent Point Energy
72 GDF SUEZ
73 Pacific Rubiales Energy
74 SM Energy
75 JX Holdings
76 Cimarex Energy
77 Mitsui & Co
78 Penn West Petroleum
79 Polish Oil & Gas
80 MOL
81 Energen
82 TAQA
83 Oil Search
84 Oil India
85 ARC Resources
86 Genel Energy
87 Canadian Oil Sands
88 Energy XXI
89 PDC Energy
90 Oasis Petroleum
91 Tourmaline Oil
92 Rosetta Resources
93 RWE
94 National Fuel Gas
95 Peyto E&D
96 Xcite Energy
97 Tullow Oil
98 Energi Mega Persada
99 Breitburn Energy Partners
100 Enerplus

65 Concho Resources
66 Denbury Resources
67 Freeport-McMoRan
68 Maersk Group
69 MEG Energy
70 SandRidge Energy
71 Crescent Point Energy
72 GDF SUEZ
73 Pacific Rubiales Energy
74 SM Energy
75 JX Holdings
76 Cimarex Energy
77 Mitsui & Co
78 Penn West Petroleum
79 Polish Oil & Gas
80 MOL
81 Energen
82 TAQA
83 Oil Search
84 Oil India
85 ARC Resources
86 Genel Energy
87 Canadian Oil Sands
88 Energy XXI
89 PDC Energy
90 Oasis Petroleum
91 Tourmaline Oil
92 Rosetta Resources
93 RWE
94 National Fuel Gas
95 Peyto E&D
96 Xcite Energy
97 Tullow Oil
98 Energi Mega Persada
99 Breitburn Energy Partners
100 Enerplus

